



Publié pour le département de l'Agriculture de la Province de Québec (pour la partie officielle,) par Eusèbe Sénécal & fils, Montréal.

Vol. XI. No 5.

MONTREAL, MAI 1888.

{ Un an \$1.00
payable d'avance

Abonnements à prix réduits.

“ En vertu de conventions expresses avec le gouvernement de la province de Québec, l'abonnement au *Journal d'agriculture* n'est que de *trente centins par an* pour les membres des sociétés d'agriculture, des sociétés d'horticulture et des écoles agricoles, pourvu que tel abonnement soit transmis, d'avance, à MM. Sénécal & fils, par l'entremise du secrétaire de telle société ou cercle agricole.”—RÉDACTION. Toute matière destinée à la rédaction doit être adressée au directeur de l'agriculture, Québec.

PARTIE OFFICIELLE.

Table des matières.

Fermes expérimentales et champs de démonstrations.....	65
De vrais perchérons.....	67
Règles pour la fabrication du fromage.....	68
Machines agricoles à vapeur.....	70
Nos gravures.....	71
Création et entretien des pelouses.....	71
Herse à disques de Clark.....	74
Fabrication du cidre.....	74
Notes sur la vigne, les framboises, les raisins et les prunes.....	75
Jardinières.....	77
Correspondance—Graine de trèfle.....	78
Société d'agriculture du comté de Temiscouata.....	78
Dépenses des directeurs aux expositions.....	78
Vins canadiens.....	78
Ondre, sable et terre noire.....	79
Les animaux payent-ils ?.....	79
Graines fourragères.....	80
Silos.....	80
Moutons southdowns.....	80

ment rares même en Europe, sont dirigés par des hommes très compétents dont le devoir est de démontrer, à l'évidence, par des cultures que chacun peut visiter et apprécier de ses yeux, le moyen de faire produire à la terre, avec certitude et profits indiscutables, des récoltes beaucoup plus abondantes que celles qu'obtiennent les cultivateurs en général, dans de pareilles circonstances. Il va sans dire que, pour être complètes, ces démonstrations doivent s'appliquer à l'ensemble des sujets qui intéressent le plus les cultivateurs. C'est, pour l'agriculture, l'enseignement de choses devenu, dans ces derniers temps et à bon droit, si général et si populaire dans les écoles les mieux administrées du monde.

Les “ Fermes ou Stations Expérimentales,” créées d'abord par de savants et riches agronomes européens, datent de cinquante ans environ. Leur utilité est maintenant si bien établie qu'elles se multiplient rapidement, un peu partout. L'Allemagne, par exemple, les compte par centaines, et dans plusieurs pays d'Europe il n'y a plus guère de gouvernement régional, et même de société d'agriculture ou d'horticulture tant soit peu importante, qui ne maintienne à son compte une Station expérimentale. Elles se sont implantées aux Etats-Unis depuis une vingtaine d'années environ, avec un entrain admirable. Le gouvernement fédéral a la sienne à Washington, et il n'y a plus guère d'Etat qui n'en possède une ou plusieurs.

On constate par les documents officiels que la dépense à Washington pour le maintien de la Station Expérimentale et pour la distribution de semences et de plantes est d'environ cinq cent mille piastres (\$500,000) par année, (1) sans comp-

Fermes Expérimentales et Champs de démonstrations.

On appelle “ Fermes Expérimentales ” des entreprises agricoles dont le but est de chercher d'une manière scientifique et complète la solution de problèmes qui sont de nature à rendre service aux cultivateurs les plus intelligents du pays. Par contre, les “ champs de démonstrations,” comparativo-

(1) Voir rapport officiel “ Agricultural and Experimental Farms,” Ottawa, 1886, page 63.